

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postası 3

Est-ce une offensive décisive ?

M. Sükrü Ahmed rappelle que, durant les jours qui précédèrent l'offensive anglaise en Egypte, on avait noté dans les deux camps les indices de l'explosion prochaine d'une tempête.

Depuis quatre mois, l'Axe comme les Alliés se préparaient. Suivant toute probabilité, si les Anglais n'avaient pas attaqué, ce sont les troupes de l'Axe qui l'auraient fait. Mais les Anglais n'ont pas voulu leur en laisser le temps.

Les résultats de deux jours d'offensive ne sont pas suffisants pour permettre un jugement définitif. Les Anglais annoncent avoir forcé en plusieurs points les lignes ennemis et avoir maintenu, malgré toutes les contre-attaques, les positions conquises. Mais il est fort probable que les réserves allemandes et italiennes ne sont pas encore entrées en ligne et que la véritable défense est organisée bien plus en arrière. Il convient donc d'attendre un ou deux jours encore avant de formuler un jugement définitif.

En tout cas, l'offensive anglaise actuelle est destinée à obtenir des résultats décisifs. Avant le début de l'action le commandant anglais a reçu les journalistes et les correspondants étrangers. Il leur a déclaré que le but de l'offensive est de rejeter à tout prix l'armée de Rommel hors de l'Afrique et si possible de la détruire.

Il est certain aussi que les Anglais se sont très bien préparés en vue de cette action. Outre les formations grecques, néo-zélandaises, australiennes et hindoues qui y participent, il y a des divisions d'infanterie anglaises et des formations motorisées américaines. On a certainement tiré parti, au maximum, des quatre mois d'interruption des opérations. Si, d'ailleurs, cette conviction n'était pas bien ancrée du côté des Démocraties, elles n'auraient pas attendu pour passer à l'attaque.

Il n'y a pas de doute non plus que les forces de l'Axe opposeront une résistance acharnée et se défendront avec « les dents et les ongles ». Pour résister à El-Alamein, le maréchal Rommel reçoit en tout cas des renforts par l'Italie et la Grèce. La présence sur le sol de l'Afrique a une étroite connexion avec le plan de guerre allemand. Ne pas se laisser renverser, briser au contraire l'offensive anglaise, faire tout le possible pour avancer et créer une nouvelle défense comparable à celle de Stalingrad, — telles sont sans doute les intentions du commandement de l'Axe.

Il n'y a pas de doute que, les Anglais connaissent le plan allemand. Ce plan consiste à frapper l'Empire anglais en Orient pour paralyser l'effort de guerre des Démocraties et assurer leur propre sécurité. Les Alliés voudront, avant que les Allemands aient commencé à descendre du Caucase et avant que le Japon ait attaqué les Indes, livrer cet hiver, de concert avec les Américains, la lutte décisive en vue de rejeter les troupes de l'Axe hors de l'Afrique. On voit donc que, pour les deux parties, la lutte qui vient de commencer en Afrique, sera décisive.

VAKIT

Un atterrissage forcé à Nicolaïef

M. Asim Us rend hommage au sang-froid avec lequel le pilote de l'avion des journalistes turcs arrêta le moteur et atterrit aux abords de Nicolaïef.

abords de Nicolaïef.

Le commandant de l'aérodrome de Nicolaïef fit preuve de beaucoup d'hospitalité. Il assura le couvert et le couche à ces quelque 15 visiteurs inattendus descendus du ciel. D'autre part, le dérangement du moteur put être réparé jusqu'à l'aube. En somme le retard subi dans l'exécution du programme de notre voyage ne fut que d'une nuit.

Le lendemain, au départ, avant de diriger vers la Crimée, le pilote fit une évolution au dessus de la ville et du port, de façon à nous permettre de voir l'ensemble du paysage. Nous avons pu nous rendre compte ainsi de l'ampleur des préparatifs de défense qui avaient été faits à Nicolaïef, par les Russes, avant la guerre. Des tranchées avaient été creusées, des champs de mines avaient été disposés ; on s'était surtout préparé contre une action pouvant venir du front de mer. Mais l'attaque contre Nicolaïef n'est pas venue, comme on l'avait prévu, du côté de la mer ; elle est venue du côté de la terre. Et c'est pourquoi on n'a tiré presque aucun parti des préparatifs de défense qui avaient été faits.

Le port et l'arsenal apparaissent complètement détruits. On n'y voit aucune trace d'activité. Le cuirassé de 35.000 tonnes, en construction, abandonné par les Russes, est demeuré tel quel.

Après le départ de Nicolaïef, nous donnons un dernier regard au sol de l'Ukraine. Les terrains où la moisson va commencer sont jaunes ; ceux que l'on a laissé reposer ou que l'on réserve pour les cultures d'été sont verts ; les terrains labourés sont noirs.

A 8 heures, après une heure de vol, nous sommes à Akmescid. La première nouvelle que l'on nous annonce est celle de la visite faite, une heure plus tôt, à l'aérodrome, par un chasseur russe ! Depuis l'évacuation par les Russes de Sébastopol, nous dit-on, ces raids sont fréquents. Des avions survolent la Crimée et lancent parfois quelques bombes ou se contentent de simples reconnaissances. C'est leur façon de témoigner de ce qu'un front subsiste.

Yeni Sabah

Le second front

L'éditorialiste de ce journal rappelle la lettre de Staline à l'Associated Press et les discussions auxquelles elle a donné lieu. Il constate que tout semble indiquer que, c'est en Afrique que les Anglo-Saxons entendent créer le second front.

Nous savons que, dans les plans de l'Axe, l'Afrique occupe une place tout à fait à part. On l'indiquait de tout temps comme l'espace vital le plus sûr pour l'Allemagne et l'Italie qui, sans avoir une flotte gigantesque, profitent de sa proximité de l'Europe.

Or, les Anglo-Saxons ont choisi précisément ce territoire comme base de leur action. L'Afrique du Nord et la Méditerranée ont revêtu une très grande importance.

Les combats qui se déroulent à El-Alamein n'intéressent pas seulement les belligérants, mais aussi les non-belligérants. L'Egypte, l'Espagne et le Portugal suivent avec une grande attention leur développement. Les yeux du monde entier sont tournés vers l'Afrique.

**
M. Yunus Nadi consacre son article de fond du « Cümhuriyet » et de la « République » au problème des prix.

Le « Vatan » n'a pas d'article de fond.

La fermeture du « Tasviri Efkâr »

Notre confrère le « Tasviri Efkâr » a été fermé temporairement, par décision du commandement de l'état de siège.

LA VIE LOCALE

LES AILES TURQUES

Le vol de Belkis Şevket

M. Aka Gündüz rapporte dans le « Vatan » un souvenir intéressant ; il s'agit de la première femme, ou plus exactement de la première jeune fille turque qui ait fait un vol en avion.

L'aviateur français qui a survolé le premier la Manche, Blériot, était venu en Turquie. Il voulut se livrer à certaines démonstrations à Okmeydan, mais chuta et retourna en son pays. Deux ans s'écoulèrent. L'aviation naissante se développait avec une grande rapidité. Les Français imaginaient d'organiser un vol aérien Paris-Le Caire. Le premier à arriver à Istanbul après avoir traversé l'Europe fut Décor. Après lui arriva le célèbre Védrières. C'était je crois en 1913. Décor, par suite d'un accident dû au brouillard, s'arrêta à mi-chemin entre Istanbul et Alexandrie. Védrières s'en alla.

C'est vers cette époque que deux officiers de marine, Fethi et l'artilleur Dadaş Salim, d'Erzurum, mon camarade et mon compagnon dans l'action révolutionnaire, commencèrent à voler dans le ciel turc. Vers la fin de septembre de cette année, le héros Fethi devait faire un vol de démonstration et de vulgarisation aérien entre Yesilköy et la Colline de la Liberté. Une jeune fille turque du nom de Belkis Şevket pria Fethi, le supplia ; et finalement il consentit à la prendre comme volontaire à bord de son avion. Après un vol très réussi, l'atterrissement se fit à la Colline de la Liberté.

Nous autres les Turcs nationalistes, et tout le monde extérieur avec nous, avions vivement applaudi Belkis la Turque. Je me souviens fort bien aussi que les Ottomans avaient été défavorablement impressionnés par l'événement et que la presse des autres pays musulmans avait vivement blâmé cette innovation. Malgré cela beaucoup de nos journaux et re-

vues ont menti sciemment en annonçant que le geste de cette jeune fille turque avait été apprécié par la presse musulmane et la presse mondiale.

Mais ne nous appesantissons pas sur ces choses douloureuses. Venons pas sur sujet. Ne disons pas le gouvernement de l'époque, mais les gens animés du culte du turquisme qui étaient membres du cabinet, à l'époque, ont obtenu par force, pourrait-on dire, du conseil des ministres, une décision en vertu de laquelle la photo de Belkis Şevket la Turque fut apposée dans un coin du musée de l'armée à Ste Sophie.

J'ignore actuellement où est Belkis Şevket. A-t-elle eu la joie de voir ses enfants et ses petits-enfants ? A-t-elle participé à nos révoltes ? Sait-elle que l'idéal d'alors s'est réalisé ? Je n'en sais rien.

Si elle est en vie, qu'elle vive ! Si elle est morte, qu'elle dorme dans la paix et la gloire de l'histoire de la révolution turque.

Pour ma part, de toute la sincérité de mon âme, je demande à la Ligue aéronautique turque : que l'on retrouve la photo de cette jeune fille turque la première, s'est élevée dans le ciel de Turquie avec joie et animée par la flamme de l'idéal. Et qu'on la fasse connaître à ses soeurs. Et si la photo ne trouve plus à sa place d'honneur au Musée, que l'on établisse qui l'en a levé et que l'on verse, sur la tombe de ce dernier, un bidon de pétrole !

COLONIES ETRANGÈRES

Le Comm. Bega à la Casa d'Italia

Une erreur matérielle nous a fait perdre hier le Comm. et Mme Bega à la Casa d'Italia, du XXe anniversaire de la Marche sur Rome. Les personnes qui ont assisté à la cérémonie ont été blâmées pour cette lacune involontaire.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE AMANTS

Le marchand ambulant de légumes, Ali, vit depuis longtemps maritalement avec la femme Servet, à Yenisehir, au No. 15 de la rue Dereotu. L'autre soir, le couple prenait le raki en tête à tête, dans l'intimité la plus affectueuse.

Mais au fur et à mesure que les petits verres se succédaient, l'atmosphère de la réunion se modifia. Certaines allusions, certains aveux imprudents de Servet réveillèrent chez son ami le démon de la jalousie. Une explication s'imposait. Elle prit tout de suite une allure de querelle, puis de rixe. Ali constatait que les coups ne suffisaient pas à convaincre sa maîtresse — mais ont ils jamais convaincu personne ? — eut recours au poignard.

Les appels de détresse de la malheureuse perçirent la nuit. On accourut. L'ivrogne a pu être maîtrisé. — trop tard d'ailleurs, car la malheureuse Servet est très grièvement blessée et a dû être conduite à l'hôpital.

BUSINESS

Les deux prévenus sont interrogés par le tribunal pénal de paix de Sultanahmed.

— Je vais vous expliquer, dit le prévenu Mustafa, comment il se fait que je suis accusé à tort. Je travaille dans une fabrique de caoutchouc où je suis l'un des contre-maîtres les plus importants. Seulement, on n'y apprécie pas ma valeur comme elle mériterait de l'être. Seul le frère du patron m'estime. Il sait que je suis un homme économique, que je mets de côté une partie de mes gains quotidiens. Il m'a dit un jour :

— Mustafa, j'ai besoin d'un peu d'argent. Je n'ignore pas que tu as quelques économies. Je ne te verserai pas entièrement ton salaire pendant quelque temps, puis tu recevras le tout dès que je serai en fonds.

Le pauvre diable est jeune. Je sais qu'à cet âge on a besoin de beaucoup d'argent. Nous avons tous passé par là. J'ai donc consenti.

Au bout d'un certain temps, j'eus 60 Ltq. à recevoir. Le frère du patron m'a dit alors :

— Je comprends qu'il me sera difficile de te payer tout ce montant à la fois. Je te donnerai du caoutchouc ; tu le vendras et tu retiendras

l'argent. Qu'y a-t-il de répréhensible en tout cela ? Vous voyez bien que je ne suis pas un voleur.

— Et à quel prix as-tu vendu ce caoutchouc ? — A 250 Ltq. Vous savez que le caoutchouc se paye cher.

— Dans ce cas, le frère du patron ne voulait-il pas opérer cette transaction lui-même et remettre simplement les 60 Ltq. qu'il devait à son frère, suivant-toi ?

— Ma foi, cela n'est pas mon affaire, ce que je sais, c'est que je ne suis pas Rifa.

On entend ensuite le nommé Mustafa, d'avoir acheté le caoutchouc volé, tout en ayant bafouillé : il ne pouvait pas dévisser. Mustafa s'était approprié illégalement le caoutchouc ; d'ailleurs, il savait que l'ouvrier travaillait dans une entreprise où précisément traillait le caoutchouc comme matière première.

Bref, le juge décide l'incarcération des deux prévenus et remet à une prochaine audience l'audition des témoins.

LE PRIX DU SILENCE

Nebahat et Fahamet sont deux jeunes filles. Elles ont travaillé longtemps dans une entreprise, et pendant ce temps elles ont entretenu les relations les plus cordiales de leur amitié. Elles s'accusaient réciproquement de voler les noircisseurs, intrigues auprès du patron, les licenciées d'ailleurs, l'une et l'autre, lommes, etc. L'autre jour, elles se sont rencontrées dans la rue et après un bref échange de répliques, se sont crêpées le chignon comme des harpies. Les témoins affirment que les injures et les voies de fait ont été réciproques et multanées.

Le tribunal juge donc qu'il n'y a pas lieu d'procéder à des poursuites pour le délit d'assaults.

Quant aux voies de fait, chacune de ses moiselles devra payer 25 Ltq. d'amende. Elles quittent le tribunal en proie à une furie. Allons, l'amende a produit son effet, mais sans même échanger de prix elles ont appris de moins à se battre et à se faire.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Des attaques de diversion lancées dans la direction du Sud et du Nord par l'ennemi se sont effondrées complètement, en partie dans des combats rapprochés. Des avions de combat ont dominé et ont fait faire l'artillerie ennemie postée à l'Est de la ville, dans des attaques lancées en vagues successives. Les avions de chasse allemands ont descendu 27 appareils ennemis, en ne perdant qu'un seul avion.

Nos troupes ont en rayé sur le front du Don des tentatives de traversée ennemis.

Sur le secteur moyen et septentrional, activité des troupes de choc des deux côtés. Des avions de combat allemands et roumains ont attaqué, de jour et de nuit, les communications d'approvisionnements de l'ennemi sur les chemins de fer et les routes. L'artillerie lourde de l'armée a placé quelques obus en plein dans la baie de Lénigrad sur le croiseur de bataille soviétique *Marat*. On a pu observer des explosions et des incendies.

En Egypte, des pertes lourdes ont été infligées à l'ennemi au cours de la défense lancée avec succès partout contre la grande offensive britannique; 104 chars d'assaut ennemis sont annoncés comme perdus. Les combats continuent.

Des attaques de l'aviation allemande et italienne ont été lancées le jour et la nuit contre les formations motorisées ennemis. Des avions destructeurs *Messerschmidt* ont abattu 4 appareils du type «beaufighter».

Une tentative de débarquement britannique effectuée dans la nuit du 23 au 24 octobre dans la région de Marsa Matrouh a été entravée déjà en haute mer par l'intervention rapide d'avions de combat.

Des avions de combat légers allemands ont combattu avec une grande efficacité des installations d'aérodromes sur l'île de Malte.

Des avions de combat légers allemands ont également attaqué au cours de la journée d'hier sur la côte méridionale anglaise des installations militaires importantes en différents endroits, avec succès.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 26. A.A.— Le communiqué britannique conjoint de guerre du Moyen-Orient de lundi déclare :

Hier, le combat continua et il y eut un certain nombre d'engagements secondaires auxquels les chars blindés participèrent de part et d'autre. L'ennemi fut incapable de déloger nos troupes des zones déjà acquises.

A 13 heures hier, 1.450 Allemands et Italiens avaient été faits prisonniers.

Les attaques aériennes alliées de grande envergure au-dessus de la zone de bataille se poursuivirent la nuit de samedi et hier. Pendant toute la journée, nos chasseurs patrouillèrent sur la zone de bataille. L'activité aérienne ennemie s'accrut, mais nos pilotes eurent une bonne journée abattant au moins 7 appareils ennemis et en endommageant un grand nombre d'autres au-dessus de la zone de bataille.

Au cours d'une attaque de bombardement d'hier sur un navire marchand



MARIKA RÖKK

L'inoubliable vedette de KORA TERRY et de tant d'autres chefs-d'œuvre apparaîtra à partir de demain en matinées au

Ciné SES

dans un grand roman d'amour et de passion intitulé

La DANSE avec l'EMPEREUR

dans lequel triomphe cette éminente et sympathique star. Par les somptueux décors, les toilettes, les danses et les chansons délicieuses que contient

La Danse avec l'Empereur ce film est appelé à faire obtenir un gros succès tant à MARIKA RÖCK qu'au Ciné SES.

A partir de

Ce Mercredi en Soirée

LE CINE

SARK

présente en l'honneur des fêtes de la République

Un film d'une valeur exceptionnelle

interprété par la plus talentueuse des Vedettes

Hilde Krahl

L'Héroïne du «Maître de Poste»

-CANUCHKA-

La jeune fille d'aujourd'hui. Venue de loin pour AIMER, VIVRE, SOUFFRIR et étonner les Foules par SA BEAUTÉ et SON TALENT

C'est un film qu'il faudra voir et revoir

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou 27 AA. — Communiqué soviétique de minuit:

Le 26 octobre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et au Erd-Est de Tauopse

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

Sahibi: G. PRIMI
Ummi Negriyat Mecdii:
CEMIL SIIFI
Münakas: Matheri,

Galata, Gümrük Sehay No 2

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Un hommage allemand au moral des populations italiennes

L'échec de l'offensive anglaise, dit-on à Berlin, ne fait guère de doute

Berlin, 26. (N.P.D.)—L'offensive anglaise en Egypte, menée simultanément avec les attaques aériennes contre les villes de la Haute Italie, démontre que les Anglais ont repris leur vieux plan préféré, — celui qui consiste à rechercher la décision dans la guerre en Europe en Méditerranée. Après que les tentatives de débarquement britanniques dans le Nord-Ouest de l'Europe eurent échoué et que les attaques aériennes terroristes anglaises contre l'Allemagne septentrionale et occidentale n'eurent donné aucun effet, les Anglais ne voient plus d'autre solution que de revenir à leurs tentatives dirigées contre l'Italie.

La Grande-Bretagne n'est pas satisfaite...

Déjà les premiers jours de combat ont démontré que cette tentative demeurera aussi inutile que les précédentes. Le front de l'Axe en Afrique du Nord est tout aussi solide que le front intérieur italien.

En Egypte, l'attaque anglaise était attendue depuis longtemps. Elle s'est donc heurtée à une résistance parfaite-ment préparée. Les événements de ces jours prochains nous diront dans quelle mesure les objectifs des Anglais avaient été discernés par le commandement italo-allemand.

Pour le moment, on peut constater que la Grande-Bretagne n'est pas fort satisfaite des premiers résultats de l'attaque monstre anglaise. Dès le second jour, les journaux anglais les plus importants disent qu'il ne faut pas attendre beaucoup de ces opérations et que l'on ne pourra pas avoir la chance de réaliser à nouveau fort aisément, ce qui avait réussi à Wavell. Quiconque suit le langage clair des communiqués italien et allemand constate que, comme toujours, on ne se livre pas à des prophéties et l'on se borne à indiquer des faits indiscutables.

Le moral élevé des populations éprouvées

Tout aussi inefficace s'est révélée l'action terroriste anglaise en Italie septentrionale. La population de Milan, Gênes ou Savone a eu une attitude qui n'est pas moins admirable que celle de la population de Cologne, Hambourg, Brême et autres villes allemandes bombardées. Tout comme lors des attaques

terroristes contre les villes d'Allemagne, les Britanniques ne font aucune distinction en faveur des églises et des hôpitaux.

A Gênes, par exemple, la belle église de Santa Annunziata a été endommagée. La résidence de l'évêque a reçu également des projectiles. Le Pape a demandé un rapport détaillé sur les attaques contre des monuments religieux.

La solidarité du peuple allemand

La volonté de fer de peuple italien de tenir bon contre la terreur aérienne anglaise a été soulignée par la présence du Roi et Empereur dans les zones éprouvées. En ces heures, le peuple allemand regarde vers le peuple italien avec des sentiments de fierté et de pleine solidarité. Les attaques terroristes menées contre le front intérieur italien trouvent en Allemagne exactement le même écho que celles menées contre le front intérieur allemand.

Mais, en Afrique du Nord, la fraternité d'armes italo-allemande est encore accrue sous la grêle de l'offensive du

La Suisse ne veut pas devenir un champ de bataille

Et elle proteste contre le survol de son territoire

Berne, 26. A.A.—Commentant les derniers survols de la Suisse par des avions étrangers, l'organe socialiste «Berner Tagwacht» écrit notamment :

« Nous ne voulons pas être entraînés dans la guerre. Le Conseil fédéral doit être approuvé sans réserve, quand il proteste énergiquement contre la violation de notre espace aérien. Sans parler du danger que ces vols présentent pour la population suisse, il ne s'agit pas de laisser la Suisse devenir un champ de bataille. Les troupes combattantes ne doivent pas abuser de la sécurité relative que procure la neutralité suisse, à moins qu'elles ne viennent chez nous pour déposer les armes.

C'est pourquoi, en dehors de la protestation du Conseil Fédéral, il faut qu'une défense énergique intervienne.

Le peuple suisse attend avec le Conseil Fédéral que cesse le survol de notre territoire.

Le partes de la R.A.F.

Rome, 26. A.A.—Le correspondant aéronautique de l'Agence Reuter signale que l'aviation anglaise perdit la semaine dernière à Malte et dans le Proche-Orient 40 appareils.

En Europe, la RAF perdit 11 appareils et 3 «Forteresses Volantes».

désespoir britannique. Il ne subsiste d'ailleurs aucun doute quant à l'échec de la tentative britannique en Afrique du Nord.

Si cette fois, ils échouent

Les Anglais se flattent de compenser la perte constituée pour les «Alliés» par la prise de Stalingrad. Ils s'efforcent aussi de donner aux Russes un tableau de leur propre activité militaire, pour atténuer la croissante mauvaise humeur causée en Russie par la question du «second front». Enfin, l'offensive anglaise a lieu sous la poussée de la nécessité de remédier à la perte de prestige subie par l'Angleterre dans tout le Proche-Orient du fait de l'avance italo-allemande d'il y a quelques mois.

Si cette offensive échoue, et il ne subsiste à cet égard guère de doute, non seulement la situation militaire de la Grande-Bretagne et de ses alliés s'aggrava, mais aussi le thermomètre de l'espérance, si artificiellement monté en Angleterre, redescendra au plus bas.

THEATRE DE LA VILLE

Les Allemands repoussent les contre-attaques soviétiques à Stalingrad

«Octobre Rouge», reste entre leurs mains

Vichy, 27. A.A.—Les Allemands ont occupé de nouveaux quartiers à Stalingrad. Les contre-attaques des défenseurs ont été repoussées. Notamment toutes les tentatives visant à la reconquête de la fabrique «Octobre Rouge» ont été engrangées.

Au Caucase, on annonce que les Allemands ont traversé le fleuve Betsaïan.

Rome, 26. — Radio.—On apprend aujourd'hui qu'au cours de l'attaque des usines «Octobre rouge», qui se trouvent à présent entièrement entre les mains des Allemands, les troupes du génie ont dû recourir à la dynamite pour réduire à l'impuissance les nids de résistance organisés par les Soviétiques. Bâties au moyen de poutres en fer et de masses d'acier brut, ces nids n'ont pu être réduits que grâce aux explosifs, aux grenades et aux attaques à la baïonnette.

Suivant la presse, le succès le plus important est représenté par l'occupation du faubourg de Spartakova qui avait été transformé en une véritable forteresse.

L'offensive allemande se poursuit aussi au Caucase, spécialement le long de la principale route côtière menant à Tchouïev. Après avoir repoussé quelques contre-attaques, les troupes allemandes et alliées sont parvenues à pénétrer en deux points dans les positions ennemis en encerclant des groupes de forces soviétiques dont l'anéantissement est en cours.

Les impressions de l'évêque de Malte

Rome, 26. — Radio—L'agence «Le Colonie» apprend de Lisbonne que l'évêque anglais de Malte, de passage en cette ville, a déclaré dans une interview aux journalistes que l'aviation italo-allemande atteint seulement les objectifs militaires en cherchant à épargner les objectifs civils. Il confirma aussi les effets considérables de ces bombardements et a ajouté que la situation alimentaire de l'île est très précaire.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

Conte d'hiver

W. Shakespeare

Section de Comédie

Le Menteur - Carlo Goldoni

LA BOURSE

Istanbul, 26 Octobre 1942

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling	5.20
New-York	100 Dollars	12.84
Madrid	100 Pesetas	31.16
Stockholm	100 Cour. B.	12.20

Les succès de la guerre sous-marine

Berlin, 26. — Radio.—Les journaux publient avec un grand relief la nouvelle des succès remportés par les sous-marins allemands dans les eaux parcourues par le trafic maritime américain. La presse relève surtout que la destruction de seize navires ennemis, au total 104.000 tonnes a été possible malgré les conditions atmosphériques défavorables en toutes les mers et la densité des zones dans lesquelles les sous-marins allemands sont en train d'opérer.

Le «Volkischer Beobachter» que les Américains qui s'occupent des derniers jours de la lutte sur les mers se croyaient tout près de la victoire étaient sûrs que le mois en cours se clôturait par un bilan relativement favorable à leur navigation. Un coup très rude, au contraire, sera pas le dernier ce mois-ci et ce soudainement bouleverser les plans et les prévisions optimistes des meilleurs navigateurs anglo-américains.

Parmi les vapeurs coulés figurent de grands navires rapides dont la perte est particulièrement sensible pour les Allemands.

On cite le vapeur Varoong, British India St. de Plymouth, de 54.000 tonnes de jauge brute, l'ex-vapeur végien Trafalgar, tout neuf (il date de 1938) filant 17 noeuds, de 34.000 tonnes de jauge brute.

L'équivalent de 200 trains 200 trains de marchandises comprenant chacun 50 wagons chargés nécessaires au transport de la même quantité de marchandises qui sont envoyées par le fond de l'Atlantique par les sous-marins allemands. L'ennemi a non seulement perdu ces quantités de marchandises mais également 16 navires précieux. L'anéantissement d'un seul cargo signifie la perte de plus de sa cargaison et la perte de communications comprenant de 4 à 6 trajets dans le service de l'Atlantique de deux à trois trajets dans l'Afrique du sud. La perte d'un cargo est par conséquent équivalente à la construction nouvelle pour l'avenir qu'à la diminution nouvelle d'un seul cargo considérable de son service d'approvisionnement.

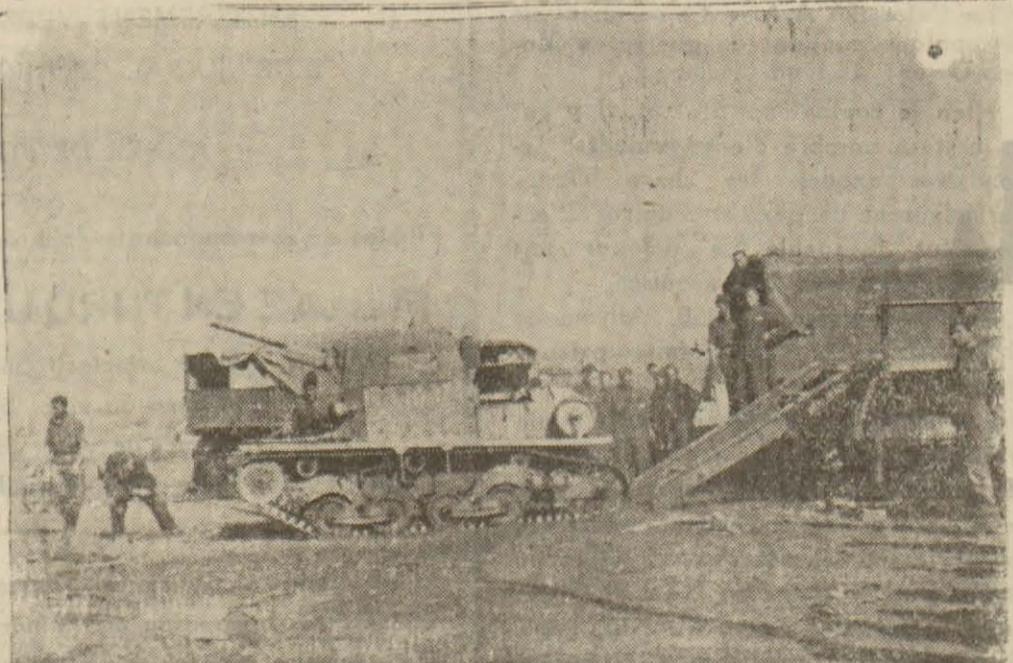
L'intensité de l'offensive britannique s'est légèrement atténuée hier

(Suite de la 1re page) avec les troupes de terre et aériennes et mitrailleuses à plusieurs reprises repoussées. Elle n'a pas laissé d'autre part un moment de trêve à l'aviation ennemie.

Au cours d'une première rencontre 4 «Spitfire» ont été mitrailleés. Une seconde rencontre a opposé «Macchi C.202» à des bombardiers «Yanks» et des chasseurs anglais. «Boston» a été probablement abattu.

Deux chasseurs italiens, partis alarme contre un «Beaufighter» dirigé vers une position importante, pour l'attaquer, sont partis à l'intercepter d'abord, puis à l'abattre après un bref combat, avant qu'il n'atteigne son objectif.

Les chasseurs allemands des «Spitfire», des «Boston», des «Beaufighter» et des «Hurricane»



Arrivée de chars armés italiens sur le front russe